

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

# **Vivification du Ramadan par CHEIKH AHMADOU BAMBA**

- Fêtes musulmanes et événements marquants - Le mois Beni du Ramadan -

Date de mise en ligne : mercredi 25 juin 2014

---

**MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !**

---

**Le jeûne du mois de Ramadan est une des recommandations essentielles de DIEU à l'adresse de tous les musulmans. Et c'est par attachement à cette Directive du SEIGNEUR que le Serviteur du Prophète Khâdimu -r- Rasûl a toujours accordé à ce Mois Béni une considération toute particulière.**

**Ainsi dira-t-il :**

**"M'a octroyé la Vérité Radieuse (Haqîqatul Munawwarah) CELUI (DIEU) qui m'a accordé la Loi Pure (Sharîcatul Mutahharah) "**

La preuve de cette assertion est que partout où il a eu à séjourner et dans toutes les étapes de son itinéraire, il a été un Revivificateur de la Coutume Sacrée de l'Elu Muhammad Rasûlallah (Paix et Salut sur Lui).

Incarnant le modèle, il fut toujours un dévot, un adorateur et un pieux qui, au delà de l'observance individuelle de toutes les recommandations Divines, a eu à les inculquer à tous les adeptes qui se sont confiés à lui.

Ainsi, durant tout le mois de shacbân précédant le mois béni de Ramadan, il multipliait les mises en garde contre les activités mondaines ou toutes autres formes de divertissements. Ces prêches sonnaient comme un rappel édifiant devant le mois de bénédiction qui pointait à l'horizon et aussi une façon de préparer les gens à mieux tirer profit de ce mois de dévotion sublime.

Cheikh Mouhamadou Bachîr MBACKE, l'érudit, le savantissime, l'honorable fils du Grand Maître CHEIKH AHMADOU BAMBA, dans son ouvrage qu'il a consacré à son père et maître spirituel Cheikhoul Khadim intitulé "Les Bienfaits de L'ETERNEL dans la Biographie du Shaykh Al Khadîm (Le Maître Serviteur)", nous donne le témoignage suivant. Il était très fréquent d'entendre le Cheikh tenir ces paroles :

"Soyez constants dans l'introspection de votre coeur et dans la préservation de vos membres. Car, l'ennemi juré, Satan en l'occurrence, sachant son emprisonnement très proche dès l'apparition du croissant lunaire et ce, pour toute la durée du mois béni, s'empresse résolument à altérer votre foi.

Il essaie de semer dans votre coeur des germes qui, une fois développés annihilent en vous toute force de les éliminer ou de les effacer. Ainsi, votre coeur, entâché, ne serait point en mesure de recevoir les bienfaits en provenance de DIEU.

En effet, les portes des cieus restent ouvertes durant tout le mois béni pour que les prières puissent accéder à DIEU, les vœux exaucés et que les bénédictions puissent se répandre. Préservez-vous donc davantage de l'ennemi car, il guette la moindre négligence de votre coeur pour l'entacher de vices ."

Aussi, durant le mois de ramadan, les adeptes qui étaient en formation spirituelle sous ses auspices recevaient de sa part un volume de travail supérieur à celui qu'ils accomplissaient habituellement. A cela, s'ajoutait une multiplication des exercices pieux. Ceci était aussi valable pour l'aréopage qui s'occupait de la lecture quotidienne du Saint Coran à ses cotés.

Tout cela, s'accompagnait de séances d'exhortation qu'il tenait régulièrement pour que les gens évitent de verser dans l'oisiveté et pour leur permettre de bénéficier des grâces liées à la vivification du mois béni de Ramadan.

Dans les moments les plus difficiles qu'il a passés en captivité durant son Exil dans l'île de Mayumba au Gabon (1895-1902), ses premières années de détention furent marquées par des persécutions des plus atroces. Il fut éloigné de sa famille, de son pays, de ses disciples, dans la solitude totale. Son abandon confiant à DIEU et sa reconnaissance à son Seigneur furent plus que jamais inébranlables.

Malgré sa présence au sein des ennemis qui lui furent les plus hostiles, l'arrivée du mois de ramadan se manifestait en lui par une très grande réjouissance. Lorsqu'il apercevait le croissant lunaire, son coeur se remplissait de joie et il accroissait les témoignages de grâce à l'endroit de son Seigneur pour les jours et nuits pleins de bénédiction que renferment le mois de Ramadan, surtout la nuit très singulière dite "Nuit de la détermination" (Laylatul Qadr). C'est dans un tel contexte qu'il composa un excellent poème de métrique bassît, dont voici le contenu.

Télécharger "Ya Khayra Dayfin" en Arabe

- ▶ Ô Toi l'Eminent Hôte porteur de bonheur et de bienfaits, je te souhaite la bienvenue et te réserve une hospitalité sans restriction.
- ▶ Tu restes et demeures un illustre hôte qui ne cesse de nous parvenir ; Il t'est réservé en guise de considération une hospitalité par des actes d'adoration et par la rectitude.
- ▶ Tu es glorifié auprès du MAÎTRE qui n'a point d'associé ; aussi l'es-tu auprès des hommes de piété, de sciences mais également auprès des hommes de droiture.
- ▶ Tu ne cesses d'être l'effaceur des péchés, le réalisateur des vœux, le rempart contre les vicissitudes, de façon pérenne
- ▶ Tu constitues également une entrave contre les machinations de tout démon ; quant aux gens de bien, tu leur ouvres les portes des bienfaits
- ▶ Tu es aussi le dissipateur permanent de tout motif de chagrin qui oppresse les coeurs ; Ô toi qui chasses l'adversité.
- ▶ Tu accrois chaque année à notre profit des dons découlant des largesses suffisantes du RICHE, le NOBLE GENEREUX, Celui qui profite par l'accroissement des bienfaits
- ▶ Ô mois du SEIGNEUR Généreux , c'est par toi que nous avons été gratifiés de la Nuit de la détermination (Laylatul Qadr) ; source de faveur et d'abondance .
- ▶ Je nourris pour toi un amour intime de ton essence ; par toi, je sollicite auprès de mon Seigneur la plénitude d'un bonheur exempt de toute peine
- ▶ Et par toi aussi je me repends pour toujours de ce qui a précédé par l'invocation, l'action de Grâce et par le Coran à la gloire exclusive de l'UNIQUE

- ▶ Au près de LUI (DIEU) je me suis répenté tout le mois de shacban après l'avoir entamé au mois de Rajab pour le renouveler en toi. Sois donc témoin de mon renoncement à toute futilité.
- ▶ Témoinnes de mon attachement au cours de ton séjour au Livre Sacré de DIEU ici en ce lieu jusqu'à mon déplacement en ces jours de samedi et dimanche.
- ▶ Témoinnes également de l' amour intime que je nourris pour toi Ô toi mon espoir ; et sois aussi mon bien aimé le jour de la terreur et du chagrin.
- ▶ Je t'affectionne ô mois béni de RAMADAN sans tricherie , aussi je te souhaite la bienvenue et te réserve une hospitalité sans restriction.

Télécharger "Yâ dhal Bushârâti" en Arabe

Ce beau poème, composé par le Cheikh en 1315 de l'hégire (1897), pour accueillir le mois béni du Ramadan, fut suivi d'un autre "Râ'iyah" (rime anonyme en Râ) intitulé "Yâ dhal Bushârâti" pour raccompagner son illustre hôte.

L'honorable Khalif Cheikh Abdoul Ahad MBACKE troisième khalif du Mouridisme (1968-1989) nous apprend à ce sujet que durant l'intervalle de la composition de ces deux poèmes soit un mois, il n'a consommé aucune nourriture .

A la fin de ce mois de ramadan, il célébra la prière de la fête de la rupture du jeûne lui seul, sans qu'une autre personne n'y vienne prendre part, montrant le degré de damnation du lieu et de ses habitants à cause de leur ignorance de l'Islam et de ses principes les plus élémentaires.

Cheikh Mouhammadoul Bachîr MBACKE toujours dans son témoignage nous rapporte que le Cheikh ne se rappelait jamais de cette prière effectuée en exil, sans afficher un sourire car il la comparait à la dernière prière de cidul Fitr qu'il a célébrée à Touba avant son départ en exil. A l'occasion de cette prière, la foule était tellement nombreuse qu'elle percevait à peine sa voix. Au moment de débiter la prière, la bousculade était tellement intense à cause de tous ceux qui voulaient s'arracher l'honneur d'étaler la peau de mouton sur laquelle il (le Cheikh) devait prier. Les déplacements de populations de toutes les contrées du Sénégal vers sa demeure de Touba, rien que pour assister à la prière étaient tels que le regroupement humain était indescriptible.

Le Cheikh quant à lui affirme qu'en ce qui le concerne et dans son for intérieur qu'il ne fait aucune différence entre la situation de présence massive lors de la célébration de l'Idul Fitr à TOUBA et celle de solitude absolue qu'il a vécue à la même occasion durant l'exil.

L'adoration qui était une constante chez lui était remarquable durant le mois de ramadan. A côté de l'accroissement du nombre de lecture du Saint Coran s'ajoutaient les prières sur le Prophète (Paix et Salut sur Lui), les innombrables poèmes composés et les prières du soir qu'il dirigeait dans la mosquée à l'intérieur de sa concession.

A l'occasion de ce mois béni, le Cheikh se distinguait par sa capacité à aider, ses innombrables dépenses en aumône, et par sa constance à secourir en vivres. Dans sa concession et tout autour des places jouxtant sa maison, sur des étables étaient servis des plats de riz, de couscous, des dattes, du sucre et tout ce dont un jeûneur avait besoin pour une rupture agréable du jeûne.

L'importance des mets était telle qu'on estimait par centaines le nombre d'hôtes qui pouvaient s'y régaler sans

## **Vivification du Ramadan par CHEIKH AHMADOU BAMBA**

---

distinction de statut, entre les résidents, les voyageurs et le commun des visiteurs. Aussi, chaque nuit, de grosses marmites remplies de café et de thé gisaient sur les places publiques ainsi que des fûts remplis de boissons des plus délicieuses avec un service permanent jusqu'à l'aube, heure de l'abstinence marquant un nouveau jour de jeûne.

Quant aux hôtes nombreux qui venaient lui rendre visite durant le mois béni, Il les recevait avec tous les égards et leur offrait des réceptions à leur dimension. Quant aux démunis, ainsi les personnes âgées, Il leur accordait une attention toute particulière et veillait à leur réjouissance durant tout le mois de Ramadan. La joie qu'Il éprouvait durant le mois était aussi perceptible à travers les audiences multiples qu'Il accordait à tous : érudits, notables, grands disciples, autres visiteurs, sans compter les multiples séances qu'il tenait avec les disciples en formation.